

- 3 -

ECOLE FRANCAISE D'EXTRÊME-ORIENT
Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE 1948.

ACTIVITE NORMALE -

NOMBRE DE COULIS ET CIMENTIERS : 178.

1° CONSERVATION

ANGKOR VAT - Galerie Sud, aile Ouest - I caporal, 25 coulis.
-id- - -id- , aile Est - I caporal, 26 coulis.
BAKHENG - I caporal, 15 coulis.
PORTE DE LA VICTOIRE - I caporal, 15 coulis.
BAPHUON - I caporal, 15 coulis.
PALAIS ROYAL - Terrasse d'Honneur - I caporal, 15 coulis.
ENTRETIEN DES MONUMENTS - 27 coulis.

2° TRAVAUX TOURISTIQUES

DOUVES D'ANGKOR VAT - I caporal, 20 coulis.
AMENAGEMENTS DIVERS AU BAKHENG ET A L'INTERIEUR D'ANGKOR THOM. -
I caporal, 20 coulis.

ANGKOR VAT - Galerie Sud, aile Ouest -

Le remontage en cours des assises de la voûte déposées pour être remises horizontales arrivé à 55m00 de l'extrémité Ouest de la galerie accuse entre les deux pierres supérieures un hiatus de 27 centimètres qu'il faut boucher avec du béton armé pour éviter un glissement. Cet écart entre les assises supérieures étant fonction du mouvement de renversement des murs de support il est logique que, à mesure que l'on se rapproche de la partie où ce mouvement est maximum, l'écart devienne de plus en plus grand.

Profitant de l'échafaudage permettant d'accéder sur le sommet des voûtes j'ai pris une photo de l'aspect de la partie centrale Sud-Ouest du monument vue de cette hauteur (photo 6365).

Je ne crois pas que cet aspect du temple qui pourtant a été photographié si fréquemment, ait été encore pris de cet endroit.

ANGKOR VAT - Galerie Sud, aile Est. - On a continué le rebouchage en mortier sur les entablements de toutes les cavités produites par les pierres cassées et manquantes jusqu'au 9 Décembre; à partir de cette date j'ai fait interrompre ce travail en cours, car les coulis en cherchant les pierres des assises de voûtes à remonter parmi les déblais évacués au bas du soubassement Sud de la galerie ont retrouvé un certain nombre de blocs décorés et moulurés provenant des frises, architraves ou corniches. Le travail de rebouchage déjà exécuté, avec parfois fers intérieurs, sera à reprendre aux endroits d'où proviennent les blocs retrouvés: il faudra entailler le béton

qui a déjà fait prise, retirer les fers de scellement pour venir réajuster les morceaux qui se raccordent à cet endroit. La photo 6366 donne l'aspect extérieur de cette galerie prise de l'Est.

Un coulis consolidé au mortier de ciment les débris provenant du mur des bas-reliefs, souvent très petits, et dont l'emplacement a pu être repéré, mais l'absence de beaucoup de ces morceaux laisse encore des vides regrettables.

J'ai décidé d'arrêter la pose du plafond en dalle moulurées qui est arrivée à l'endroit où la voûte s'est écroulée: les travaux de remontage des assises de cette voûte que l'on prépare en ce moment, en recherchant dans les décombres tous les blocs tombés, risqueraient si le plafond, poutrelles et caissons, était déjà en place de faire tomber soit des morceaux de pierre, soit des fers ou des outils qui détruiraient des parties du dit plafond. Quelques assises de voûte ont déjà pu être remontées sur la corniche du mur Sud, mais ces blocs s'étant abîmés en tombant, les cassures, plus ou moins importantes, ne permettent pas le réaccord des joints de façon parfaite.

ANGKOR VAT - Chaussée Ouest. - Un naga de la balustrade de la plateforme qui précède cette chaussée, à proximité de la route d'Angkor Thom, s'étant déplacé et menaçant de tomber j'ai fait reprendre les dalles de support de ce naga pour le rétablir horizontal et le fixer solidement par des crampons en fer sur les dés qui le soutiennent. Un autre naga du même endroit a été également réparé et consolidé.

PHNOM-BAKHLENG. - Le mur parement de l'angle Sud-Est du 5ème gradin (Dessin 35 du dernier rapport) ayant été complètement déposé et remonté vertical on a enlevé le dallage à l'emplacement de l'édicule que je me propose de reconstruire par anastylose. Tout ce dallage s'étant assez fortement affaissé il a fallu en relever le niveau par un blocage de pierraille concassée sur lequel on a coulé un béton de ciment. La photo 6367 montre la préparation du béton qui sera coulé à cet endroit avant la reconstruction de l'édicule.

Pendant que ce béton faisait prise, avant de venir remonter les assises de base de l'édicule Sud-Est, cette équipe s'est occupée de remettre quelques pierres moulurées provenant de la partie supérieure du soubassement de la plateforme qui supporte le sanctuaire central. Pour exécuter ce travail dans de bonnes conditions il a fallu démonter une partie des assises encore en place et notamment celles du perron central Est: la photo 6368 montre ce travail en cours: on voit l'infrastructure en latérite du perron et les blocs gisant sur le dallage (en premier plan) provenant des socles d'échiffres non moulurés mais décorés d'un bas-relief ornemental. La surface des lits de ces blocs montre les redents et cavités habituels dans la construction de cette époque et que j'ai déjà précédemment signalés.

A la fin de ce mois on a pu commencer le remontage des assises de l'édicule Sud-Est en remplaçant quelques uns des blocs qui manquaient à l'angle Sud-Ouest par les pierres qui furent retrouvées à la base de la pyramide.

Malheureusement elles n'ont pu être toutes retrouvées et il y aura des vides à remplir dans les façades de cet angle.

L'anastylose à la fin du mois était arrivée à hauteur du 3ème étage.

PORTE DE LA VICTOIRE. - On a terminé la remise en place des morceaux sculptés qui ont pu être récupérés, fragments de têtes des éléphants, bustes de l'Indra et têtes plus ou moins morcelés des deux acolytes.

à ses côtés. C'est très maigre; une photo du prochain rapport qui n'a pu être prise en temps, les échafaudages venant seulement d'être retirés, montrera l'effet d'ensemble. Pour encastrer les blocs sculptés en grès retrouvés il a fallu construire une importante maçonnerie de soutien en latérite dans laquelle surgissent ((apparent rari nantes)) les morceaux replacés. J'ai laissé la maçonnerie de latérite visible sans la recouvrir d'un mortier de ciment, mais j'ai fait rendre inégal la surface de cette maçonnerie, pour simuler un état de ruine. La patine que prendra avec le temps le ton rouge vif de la latérite atténuera cette opposition entre la couleur des deux pierres.

L'échafaudage de l'angle Sud-Est a été transporté à l'angle Nord-Est pour remonter des blocs sculptés retrouvés et provenant d'une des têtes des personnages alignés à la base des faces gigantesques qui surmontent cette porte.

BAPHUON. - Ayant pu remonter ce qui était possible, avec les blocs retrouvés, de l'aile Est du gopura 2 Nord j'ai abandonné ce gopura pour mettre un peu d'ordre, dans les déblais effondrés à l'Est du perron central Nord du 3me étage (Dessin n°36) et donner à cette partie écroulée un aspect un peu moins chaotique dont les photos 6287 du rapport de Juillet et 6358 du rapport de Novembre dernier précisent l'aspect.

J'ai d'abord fait retirer tous les blocs amoncelés les uns sur les autres au cours de l'écroulement: le massif d'infrastructure en sable est apparu après cet enlèvement et j'ai pu alors délimiter, après avoir pris le relevé de la base du soubassement symétrique à l'Ouest non écroulé, (Dessin n°36) l'endroit où s'élevait jadis ce soubassement à l'Est du perron Nord du 3me étage. Quelques blocs moulurés de ce soubassement ont été retrouvés soit dans les éboulis qu'on venait de retirer, soit à la base du monument où ils avaient glissé. On a donc commencé la remise en place de la première assise ^{de base (photo 6369) sur cette muraille assise} on a pu remonter plusieurs blocs de la 2me et de la 3me assise (photo 6370); j'espère que les recherches pour trouver les blocs suivants pourront être couronnées de succès.

En même temps une partie de cette équipe débarrasse la base du soubassement du 2me étage à l'Est du perron Nord: cette base (et le dallage qui la supporte) est recouverte par une épaisseur de sable coulé des parties écroulées de près de 3m00 de hauteur. Quelques assises de cette base, celles à proximité de l'échiffre du perron Nord sont encore en place: on pourra peut être avec les blocs retrouvés reconstruire une partie du parement disparu: le but que je me propose serait de limiter le plus possible la brèche béante qui remplace la construction effondrée dans cet endroit.

L'examen de ce temple confirme l'opinion qu'il constitue un stade très précis dans l'évolution du style architectural Khmer; c'est déjà l'art d'Angkor Vat, sanctuaire surélevé sur haut soubassement avec tours d'angles et galeries pourtournantes, mais pas au point. C'est un brouillon, un premier état où l'architecte tatonnait encore: il n'y a qu'à voir sur les photos 6369 et 6370 et sur le plan 36 le manque d'espace véritablement choquant entre le massif central du 3me étage et la galerie du 2me étage.

Si nous passons à la construction et mise en oeuvre des matériaux il faut se féliciter que l'architecte d'Angkor Vat ait reconnu les errears et mal façons de son collègue qui construisit, environ au siècle avant, le Baphuon et ait acquis plus de maîtrise dans son art. Le sondage de Trouvé sous le sanctuaire central d'Angkor Vat a montré que là aussi tout le massif central est rempli de sable:

mais la poussée qui pouvait en résulter a été prévue, si non calculée, et le temple de Paramavishnulaxa conserve encore ses soubassements intacts.

PALAIS ROYAL - Terrasse d'Honneur. - Toute la reprise de la partie partie centrale est maintenant terminée, les nagas balustrades de chaque côté replacés sur leurs dés et pierres de socles; il ne faut encore insister sur les reprises et rafistolages (ce dernier mot est un peu vulgaire mais correspond exactement à la réalité) dont toutes cette construction présente des traces; néanmoins l'ensemble se présente bien et ce centre de la ville royale a très belle allure, comme la photo 6371 peut le montrer. Nous sommes à l'époque du Bayon: du décor en parement sur une maçonnerie d'aspect majestueux qui impressionne le visiteur. Pris en détail, analysé de près, c'est déconcertant de malfaçons et de négligences.

L'équipe s'occupe actuellement à redresser le dallage de la partie centrale; elle a consolidé l'infrastructure sous le nagabalustrade du mur de soutènement Nord dont la maçonnerie n'avait pas été touchée. L'about de ce naga reposait sur un muret de base constitué de pierres en réemploi empilées n'importe comment et d'une solidité très relative. Avec un palan on a soulevé ce naga d'about pour permettre de reprendre cette infrastructure: c'est ~~que~~ ce que montre la photo 6372.

Cette équipe, se déplaçant peu à peu vers l'Ouest, remet en place les morceaux du naga du décrochement suivant du mur de soutènement Nord. Toute cette partie de la terrasse d'honneur avait gravement souffert, le naga cassé en plusieurs morceaux, du fait de la chute d'un yao comme on le voit sur la photo 6332 du Rapport de Septembre dernier.

Dans la reprise des dallages de la partie supérieure on a retrouvé un assez grand nombre de fragments de parements sculptés et décorés, orants, cariatides, frises de hansas, dont il est assez difficile de préciser l'endroit d'où ils proviennent.

ENTRETIEN DES MONUMENTS. - Comme les mois précédents les équipes d'entretien ont continué à assurer la propreté et enlever les herbes parasites à l'intérieur des temples du parc d'Angkor. J'ai envoyé deux coulis à Banteay Samré refréner le développement intensif qu'avaient pris les bougainvillers que Madame Glaize avait fait planter devant le soubassement de l'enceinte I Est: bien que faisant généralement l'admiration des visiteurs certains avaient tout le même trouvé un peu exagérée cette transformation en jardin d'une cour intérieure d'un temple. A mes yeux cela avait moins d'importance que l'érection du sarcophage maçonné sur socle au milieu du mandapa et certainement pas in situ, puisque c'est moi-même qui avait découvert ce sarcophage devant l'entrée latérale Sud de l'enceinte I Est. (BEFEO. 1936-2 p.610).

Une tête en deux morceaux de 0m32 de hauteur fut trouvée dans la brousse d'Angkor Thom sous un arbre: cette tête est coiffée d'une nitre à bordure dentelée et décor en motifs imbriqués. Elle est malheureusement très corrodée par son séjour dans la terre.

MONUMENT INEDIT. - De nouveaux renseignements m'ont été donnés sur ce prasat déjà signalé et que j'ai tout lieu de croire inédit dans une région où la carte de La Jonquière ressemble à certaines cartes du centre de l'Afrique à l'époque de mon enfance: le seul vestige indiqué de façon très vague d'ailleurs, Prasat Ta Lei (n°529) ne correspond pas aux descriptions données.

J'ai les noms des villages les plus proches, au Nord de la passe entre deux massifs du Phnom Kulen dite passe de Khunréam. Il ne faudrait compter 5 jours d'absence si je voulais m'y rendre de Siemréap, ce que j'envisage 1° - dès que l'état des pistes pourra me permettre d'accéder le plus près possible par auto (il resterait encore un jour et demi de cheval à faire) - 2° - dès qu'une expédition dans cette région ne permettra d'y accéder avec l'escorte militaire nécessaire.

VISITES. - J'ai enregistré ce mois-ci quelques visiteurs de marque : d'abord le 9 Décembre Monsieur LOUBAT, le Commissaire de la République au Cambodge et le 19 Décembre L.L.A.R., le Prince et la Princesse Savang, S.M. la Reine du Laos et Madame Valmary que j'ai accompagnés dans les diverses visites des Monuments qu'ils ont pu faire.

Enfin j'ai accompagné le 5 Décembre le Capitaine Dubois, adjoint au Commandant Corbel, dans une visite à Ta Prohm motivée par la demande du Général Blaizot, à la suite de la plainte du Directeur de l'École sur les dégâts commis à Ta Prohm. J'ai donc montré sur place les dix huit emplacements de têtes brisées sur des bas-reliefs et le ton clair de la cassure ne laisse aucun doute sur la date récente de ces mutilations.

Enfin à la demande du Capitaine des parachutistes et avant que ces derniers ne quittent Siemréap je les ai emmenés dans une tournée du Grand Circuit au cours de laquelle j'avais intercalé Banteay Samré; mes explications ont paru les intéresser et, as usual, contribuent à donner de l'intérêt à ces architectures d'un caractère un peu spécial.

DEPOT DE LA CONSERVATION DE SIEMREAP. - J'ai commencé un premier classement et rangement des tessons et poteries ramenés du Dépôt d'Angkor Thom. Deux étagères en bois ont été confectionnées pour placer en évidence les principales et les plus intéressantes. Le reste sera placé dans des caisses en bois prévues à cet effet.

FETE DE L'INDEPENDANCE DU ROYAUME DU CAMBODGE. - Des jeux et réjouissances furent donnés à Siemréap à l'occasion de cette fête (31 Décembre).

Pour permettre à tous les oulils des chantiers d'y participer, je leur ai donné congé ce jour là sans retenir sur leur paye ce jour de vacance.

TRAVAUX TOURISTIQUES.

DOUVE OUEST D'ANGKOR VAT. - Le travail exécuté au Sud de la chaussée occidentale du temple se poursuit actuellement au Nord de la susdite chaussée, toujours en utilisant la grue placée sur le rebord des gradins Ouest qui enlève au moyen de plateaux en bois herbes et lucbinns qu'une embarcation ramène du large à proximité du levier de la grue.

La plus grande partie de la zone délimitée par une barricade pour empêcher les parties non dégagées de venir obstruer de nouveau la douve a été débarrassée de son manteau végétal aquatique, comme on peut s'en rendre compte sur la photo prise de l'Est n° 6373.

BAKHENG. - On aménage les abords Est de la pyramide, rangement des pierres tombées des tours en briques et qui encombrant cette partie supérieure de la colline et dégagement de la brousse qui masquait la

vue sur la campagne voisine de chaque côté de la chaussée nivelée, très grossièrement d'ailleurs, dans le roc, qui sert d'accès au temple principal.

Au Nord de cette chaussée d'accès l'enlèvement de la petite brousse a laissé voir un vestige d'édifice constitué autrefois par dix piliers (il n'en reste aujourd'hui que huit in situ) en grès, carrés décoré d'un chapiteau à profil très camardé. Ces dix piliers sont encastés dans un subassement en latérite, partiellement démolli, formant une plateforme surélevée de 1m00 et mesurant sept mètres Nord-Sud sur trois mètres cinquante Est Ouest avec un décrochement, sorte de perche, à l'Est (Photo 6374).

D'autres vestiges ou emplacements d'édicules se trouvent, dissymétriquement placés au Nord et au Sud de l'allée d'accès taillée dans le roc, mais il n'en reste plus rien de précis.

Les bonzes cambodgiens, lors de leur essai de construction d'un buddha sur la terrasse supérieure; les bonzes annamites qui ont séjourné longtemps sur cet emplacement et que j'ai connus à cet endroit en 1916; les Siamois qui prirent de la latérite pour construire la Citadelle de Siemréap, faisant disparaître murs d'enceintes et goparas à la base de la Colline; enfin le service des Travaux Publics qui empiera la route allant à la Porte Sud d'Angkor Thom, ont rendu absolument méconnaissables les dispositions des édifices probablement assez importants qui s'alignaient sur la voie d'accès du temple royal de Yacovarman.

J'ai été témoin des efforts, infructueux hélas ! faits par Geleubew pour essayer une reconstitution de cette partie de la première ville d'Angkor.

PRAH PIHU. - On poursuit la mise en valeur des cinq temples connus sous ce nom et la piste en remblai qui les desservira: on commence actuellement le passage de la piste à l'endroit où une douve traverse cette piste: deux murets en latérite non parementés ni jointoyés retiendront les terres de remblai sur quatre mètres de largeur et vingt mètres de longueur. Un espace au milieu est laissé libre pour venir y placer les abuses en ciment qui permettront aux eaux de s'écouler par cette canalisation.

Dans une visite au temple U (désignation Lajonquière, voir plan n°34) j'ai remarqué l'intérêt du linteau de la porte Ouest du sanctuaire: un danseur au bras multiples qui est probablement un Çiva dansant mais représenté dans une scène qui semble n'avoir rien à voir avec le Çiva tandava habituel de la statuaire hindoue. (Photo 6375).

D'abord au lieu de piétiner un cadavre il évolue sur une fleur de lotus épanouie: et puis la présence de Brahma et Vishnu premiers aux rôles de musiciens accompagnateurs est assez anormale. Le Ganesha, le harpiste et autres figurines à l'intérieur des rinceaux précisent peut-être le sens de cette scène. Je n'insiste pas sur la gaucherie de l'indication des faces renversées des lions crachant la guirlande et la lourdeur du corps du danseur en opposition avec les splendides attitudes sveltes, cambrées et si élégantes des anatomies hindoues.

J'ai pris également la photo 6376 du linteau placé sur le sol au Nord du prasat 487 lors du dégagement de ce temple: la scène du barattement est interprétée ici par le sculpteur avec un relief assez rare dans la sculpture khmère. Le cable-serpent se détache

en haut relief sur le fond.

CONSTRUCTION D'UN GARAGE. - La construction du garage pour la nouvelle auto a été terminée ce mois-ci. Le mémoire de la dépense monte à 9.909461.

Les dépenses effectuées sur le Budget 1948 à la date du 25 Décembre 1948 sont:

Travaux de la Conservation: 324.941465
Travaux touristiques : 28.501,00.

Siemréap, le 30 Décembre 1948
Le Conservateur d'Angkor:



Marchal

BAPHUON

Gopura 2 Nord

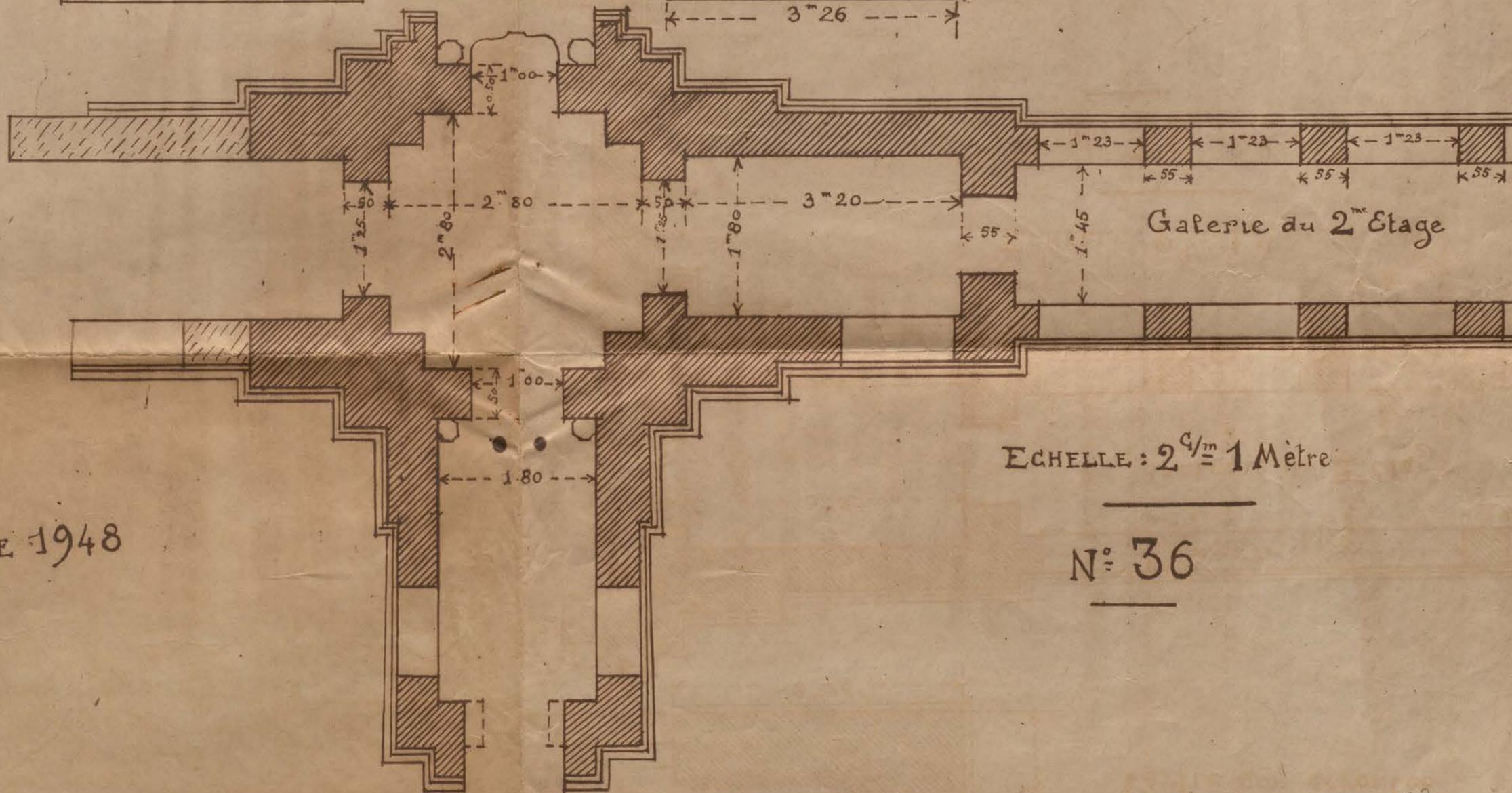
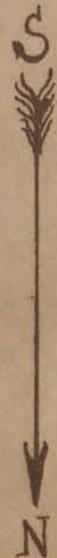
Partie en reconstruction

Base du Perron du 3^{me} Etage

Partie non écroulée

Partie

ECROULEE



RAPPORT DECEMBRE 1948

ECHELLE : 2^{cm} = 1 Mètre

N° 36